

Le Royaume-Uni en proie au scandale des eaux usées

Sur les rives de la Tamise et de ses affluents, des rejets d'égout rendent inhabitables des quartiers entiers. En cause : l'urbanisation galopante et la faiblesse des investissements de la part des compagnies des eaux, notamment Thames Water, privatisées durant l'ère Thatcher.

Par Cécile Ducourtieux (Berkshire (Royaume-Uni), envoyée spéciale)

Publié le 09 mai 2024 à 04h30, modifié le 10 mai 2024 à 08h46



« Interdit d'éclabousser » : panneau près d'un site de déversement d'eaux de surface et d'eaux usées, dans le village de Hampstead Norreys, au Royaume-Uni, le 24 avril 2024. CARLOS JASSO / BLOOMBERG VIA GETTY IMAGES

Le long du sinueux cours de la Tamise, ce coin du Berkshire a tout de la carte postale anglaise. En cette journée d'avril encore fraîche et humide, le jaune des champs de colza le dispute au vert anis des saules ou au mauve des jacinthes sauvages. Sillonnée de *chalk streams*, des ruisseaux apparaissant quand le trop-plein des nappes phréatiques remonte à travers les failles du sol crayeux (une rareté géologique), la campagne est radieuse.

Mais les apparences sont trompeuses : « *Qui pourrait croire qu'on vit ainsi depuis quatre mois ?* », dit en soupirant Moz Bulbeck Reynolds, une résidente du village d'Eastbury, en désignant la route

séparant trois charmants cottages (dont le sien, au milieu) de la Lambourn, un *chalk stream* au débit anormalement rapide pour la saison.

La chaussée est couverte d'une eau sale dans laquelle flottent des rubans de papier toilette, une bouche d'égout déborde sporadiquement à gros bouillons sur le bitume. « *On voit régulièrement des matières fécales apparaître, venant directement des chasses d'eau. C'est immonde. Il faut désinfecter les pattes de mon chien à chaque fois qu'on part en promenade* », explique M^{me} Bulbeck Reynolds.

« *Ralentissez ! ralentissez !* », hurlent à l'attention des voitures Carlyne Culver et Steve Masters, deux élus locaux Verts venus prendre de ses nouvelles. Malgré les panneaux bricolés par Moz, les véhicules souillent régulièrement les façades des cottages.

